

pas qu'il ne vous guérisse ou du moins ne diminue vos douleurs. Sa réputation s'augmente de plus en plus et le Grand Seigneur l'a fait solliciter d'aller à Constantinople pour le traiter. On dit qu'il y a chez lui un concours de malades très grand et quoique en disent les médecins de la province, on le consulte de plus en plus. Au reste le voyage est aussi facile qu'il peut être, car de Paris à Châlon vous avez les coches et les carosses, de Châlon à Avignon les coches d'eau en allant et venant, et d'Avignon chez ledit sieur Prieur il n'y a que cinq à six lieues : pensez-y et venez, si vous voulez qu'il vous donne des remèdes : car il ne le fera jamais ni par écrit, ni qu'il ne vous ai vu et interrogé et considéré lui-même les effets des remèdes qu'il vous donnera, afin d'en changer selon les symptômes qu'il remarquera.

« Je souhaite avec passion pour le rétablissement de votre santé, l'intérêt de l'Ordre, l'honneur de la Congrégation et ma propre satisfaction que vous veniez en ce pays-ci où vous trouverez beaucoup de gens qui vous honorent et qui vous estiment, singulièrement le R^d P. Visiteur de qui je reçois beaucoup d'amitié et d'honnêteté plus que je ne mérite (3)..... »

Nous serions entraînés au-delà des limites modestes, mais certaines, que nous nous sommes tracées, en cédant à notre désir et en suivant, d'après ses propres récits, Dom Estiennot dans les nombreuses stations de sa tournée officielle avec le Père Visiteur. Loin d'Ambournay et des lieux circonvoisins, il nous échappe, nous devons désormais

(3) Fonds Franç. 19644. Corresp. d'Estiennot.